

Cahier thématique – **Place des jeunes dans la société et rapport entre les générations**

Quelques termes

Génération : Ensemble de personnes qui sont nées à une même période et qui partagent des références, des expériences et des influences sociales communes, qui vont marquer durablement leur mémoire collective.

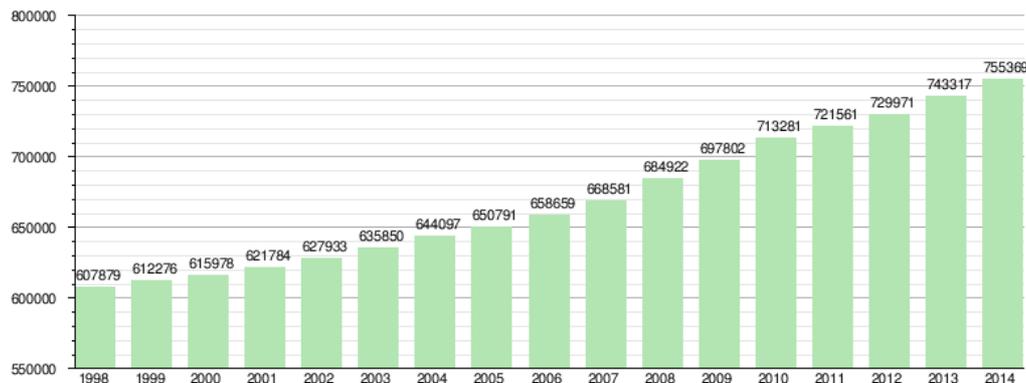
L'intergénérationnel désigne les actions et projets qui permettent les échanges **entre** deux ou plusieurs générations.

Démographie : La démographie est l'étude de l'âge des populations, à partir de caractéristiques telles que les naissances, les décès, les mariages et la migration.

L'évolution de la démographie dans le canton de Vaud en quelques chiffres

En 2014, le canton de Vaud est le 3^{ème} canton le plus peuplé de Suisse et le premier de Suisse romande avec 755'369 habitants.

Evolution du nombre d'habitants dans le canton de Vaud entre 1998 et 2014



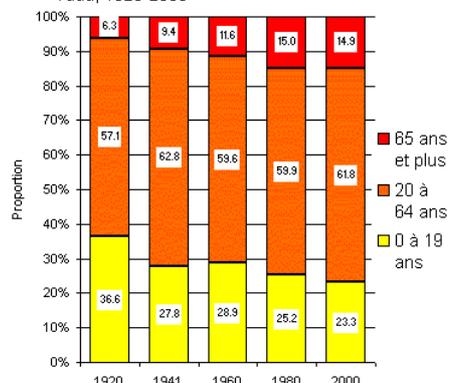
Données provenant du Service cantonal de recherche et d'information statistique - Vaud

Le canton de Vaud est un des cantons qui a le plus haut taux de croissance démographique (= rapport entre le nombre de « décès – départ » / nombre de « naissances et d'arrivées »)

L'augmentation du nombre de personnes de plus de 65 ans est plus importante dans le canton de Vaud que dans le reste de la Suisse (en moyenne). Le vieillissement de la population s'explique essentiellement par les progrès de la médecine et l'augmentation de la qualité de vie, en particulier de l'alimentation.

Entre 1920 et 2000, la proportion de jeunes jusqu'à 20 ans (en jaune dans le graphique) a diminué par rapport aux personnes de 65 ans et plus (en rouge) qui, elle, a presque triplé. Et cette tendance s'accroît ces dernières années.

Classes d'âge de la population du canton de Vaud, 1920-2000



Quelle place pour les jeunes dans la société d'aujourd'hui ?

Avec le vieillissement de la population, les jeunes constituent de plus en plus une catégorie minoritaire (env. 20-25% de la population). Quelle est leur place aujourd'hui dans cette société ? Et comment cette place a-t-elle évolué ?

Lors d'une prise de position dans le quotidien 24Heures en 2013, la Commission de jeunes relayait un constat partagé par de nombreux jeunes : les jeunes sont souvent désignés par des termes négatifs dans le discours public et sont souvent perçus comme vulnérables ou comme source de divers problèmes sociaux tels que la délinquance, les incivilités (déprédations du patrimoine, nuisance sonore et « littering »), la surconsommation d'alcool, le manque de respect des générations précédentes et, dans un autre registre, l'abstentionnisme au vote.

A l'encontre de ces stéréotypes, la Commission de jeunes défendait l'idée que de nombreux jeunes rendent des services ou s'engagent dans des projets sociaux, culturels, humanitaires ou sportifs dont les effets positifs profitent à toute la collectivité. Ces projets sont souvent soutenus financièrement par des communes et l'Etat. Au sein de Conseils de jeunes ou dans des journées « forum », des jeunes ont l'occasion d'exprimer un avis sur des projets des autorités qui les concernent, que ce soit par exemple une loi cantonale sur l'école obligatoire ou l'aménagement d'un espace public qu'ils fréquentent (p. ex. un skatepark) dans leur commune.

Aujourd'hui, de plus en plus d'institutions (famille, école, commune) ont le souci de donner la parole aux jeunes sur des questions qui les concernent pour mieux connaître et prendre en compte leurs besoins, leurs préoccupations et leurs intérêts.

La solidarité intergénérationnelle

Une étude (Rapport social 2012) montre que les amitiés entre les générations sont très rares et que la tendance générale est plutôt de choisir des amitiés dans sa propre classe d'âge. Il n'est pas très fréquent de côtoyer d'autres classes d'âge en dehors de sa famille.

Il est parfois difficile de comprendre la réalité telle qu'elle est vécue par les autres membres de la société. Cela est particulièrement vrai pour des générations différentes qui ont grandi avec des références diverses, des valeurs dominantes variables selon les époques et des habitudes de vie différentes selon les développements technologiques. Vivre son adolescence à l'ère d'internet implique des expériences forcément très différentes de celles vécues par les adolescents dans les années 1970, même si de nombreux besoins de base ne sont pas affectés par le temps qui passe : le besoin d'affection, le besoin d'avoir des relations amicales, de trouver un travail et sa place dans la société, etc. C'est la forme des réponses à ces besoins qui évoluent d'une génération à l'autre.

Si, de tout temps, les générations ont eu parfois des difficultés à se comprendre, il n'empêche qu'il existe des soucis et des intérêts communs entre les générations. Par exemple, les jeunes qui ne sont pas encore dans la vie active et les personnes âgées qui n'y sont plus s'inquiètent des tarifs et des horaires des transports publics qui ne sont pas toujours en adéquation avec leur budget et leurs activités.

Au-delà de leurs différences, comment diverses générations peuvent-elles mieux se comprendre et être encore plus solidaires entre elles ?

La solidarité intergénérationnelle désigne l'ensemble des échanges entre les générations qui comprennent principalement trois domaines :

- les réseaux d'entraide au sein de la famille, comme la garde des enfants par les grands-parents ou quand les enfants s'occupent de leurs parents âgés et malades.
- les structures officielles organisant les transferts entre générations, comme par exemple l'assurance vieillesse et survivants (AVS) que tous les travailleurs paient pour que les retraités disposent de suffisamment d'argent pour vivre décemment.
- les associations, qui mettent en place des actions pour créer des échanges entre les générations.

Par exemple, une association qui défend les intérêts des personnes âgées, Pro Senectute Vaud, a mis en place un projet appelé « Quartiers solidaires » (www.quartierssolidaires.ch) qui permet notamment à des jeunes et à des personnes plus âgées de se rencontrer et de partager des activités dans leur quartier.

Autre exemple : le groupe intergénérationnel de Renens organise des projets, comme des émissions radio sur un week-end au cours desquelles des jeunes et des aînés parlent de la vie à Renens, de leurs espoirs, de leurs intérêts et de l'image qu'ils ont des autres générations.

Un site recense des projets intergénérationnels mis en place dans toute la Suisse : www.intergeneration.ch

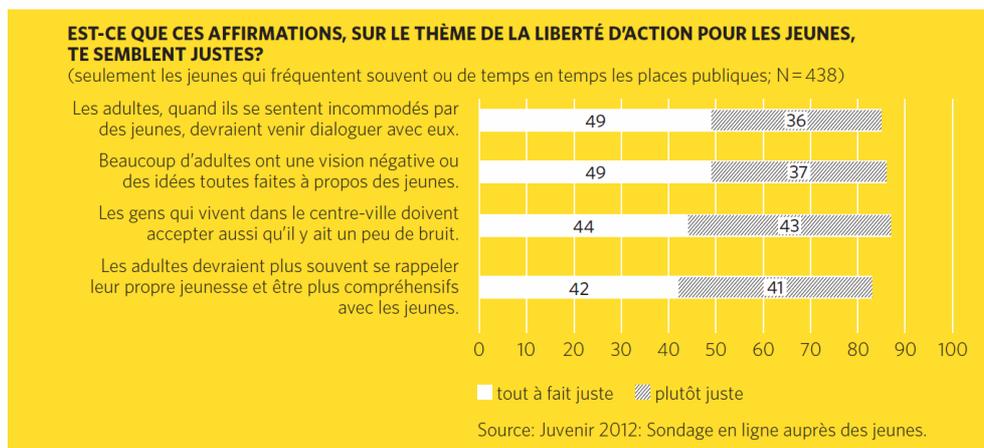
A noter enfin que depuis une trentaine d'années, les adultes ont pris conscience qu'il fallait veiller au « développement durable », c'est-à-dire à un développement qui réponde aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Ne pas utiliser toutes les ressources de la planète aujourd'hui est assurément un signe de solidarité pour les prochaines générations.

Vivre ensemble dans l'espace public

Les autorités ont souvent organisés les espaces publics en fonction des groupes d'âge qui les utilisent : des places de jeux pour les petits, des centres de loisirs ou des terrains multi-sports pour les jeunes, des parcs pour les personnes plus âgées, etc. Mais une étude relève que les jeunes n'utilisent pas forcément les espaces qui leur sont spécifiquement dédiés. Ils ne veulent pas toujours être « parqués » dans un espace délimité pour eux, mais préfèrent parfois jouer au foot dans une cour d'immeuble par exemple ou se retrouver à l'arrêt de bus du village pour discuter.

Comment différentes générations peuvent-elles vivre ensemble (cohabiter) dans l'espace public ?

Selon une étude (Juvenir) interrogeant des jeunes en 2012, 85% des jeunes pensent que les adultes devraient plutôt venir dialoguer avec eux quand ils se sentent dérangés par leur présence ou leurs activités sur une place publique.



On voit aujourd'hui se développer des maisons de quartier qui réunissent différentes catégories d'âge et ne sont pas destinées à un groupe en particulier.

Quelques questions pour lancer le débat...

Comment faire pour que les générations précédentes fassent une place aux jeunes, à leurs expressions, à leurs intérêts et que, de manière générale, l'image des jeunes dans la société soit plus positive ?

Les adultes et les jeunes peuvent-ils se transmettre mutuellement des connaissances enrichissantes ? Comment favoriser le dialogue et l'échange de connaissances entre les générations ?

Quelles mesures les autorités communales et cantonales peuvent-elles mettre en place pour faciliter des échanges constructifs entre les générations ? Dans quels domaines ?

Comment faire pour que différentes générations cohabitent entre elles dans les espaces publics ?

Répartition des compétences entre les communes, le Canton et la Confédération

	<i>Confédération</i>	<i>Canton de Vaud</i>	<i>Communes</i>
Politique intergénérationnelle	Il n'y a pas de politique intergénérationnelle à proprement parler en Suisse. Il existe de nombreuses actions intergénérationnelles initiées par des associations qui sont souvent soutenues par les autorités publiques.		

Sources :

- **Dictionnaire des âges et des générations.** J.-P. Fragnière, 2012. Editions Réalités sociales.
- **Rapport social 2012 : générations en jeu.** F. Bühlmann et C. Schmid Botkine. Editions Seismo.
- **Les relations entre les générations : entre mythe et réalité.** V. Huguentobler, 2008. Publié dans : Fondation Claude Verdan. Au fil du temps : le jeu de l'âge : catalogue. Infofolio.
- **Notre place – Les jeunes dans l'espace public.** Etude Jevenir 1.0. Fondation Jacob, 2012.
- **Voici de quoi les jeunes sont capables !** Journal 24Heures, Chloé Golaz, rubrique « Invité », 24.04.2013

Avril 2015